

La réflexion proposée dans cette conférence prend sa source dans un étonnement, voire une stupéfaction, face à la configuration de la philosophie de ces trente dernières années. En effet, la production philosophique paraît s'y réduire à une unique revendication, que l'on pourrait résumer par cette injonction lancée aux enfants du siècle : « Faites-vous réalistes ».

Or, il semble difficile, pour l'historien de la philosophie, de ne pas s'interroger sur ce phénomène de cristallisation, qui est d'autant plus étonnant que ses origines sont à ce point multiples (de la phénoménologie à la philosophie du langage ordinaire, en passant par la métaphysique analytique comme continentale) qu'il transcende les grandes partitions qui ont structuré, depuis l'après-guerre, notre paysage philosophique (telle, celle entre analytique et continentale).

Trois questions seront ainsi posées : tout d'abord, que signifie, pour ceux qui le revendiquent aujourd'hui, le terme « réalisme », ou, pour le dire autrement, quels sont les actes fondamentaux qui, par-delà la diversité des approches, sont communs à tous et donnent quelque consistance à l'appellation affichée? Peut-on, ensuite, à partir de l'analyse de ces principes structurels qui délimitent la sphère du réalisme contemporain, en repérer les apories, ou pour le dire de manière moins négative, dessiner les interrogations que suscite cette actuelle configuration, interrogations qui peuvent être conçues comme autant de pistes de recherche pour qui voudrait affermir, ou à l'inverse critiquer, cette nouvelle constellation conceptuelle? Enfin, ces problèmes rencontrés ne nous conduisent-ils pas à revenir sur la définition de la vérité unanimement mise en avant par les actuels réalistes?